

« Les catholiques de France », un portrait très orienté

Par [Julien Tranié](#), le 18/11/2018 à 08h28

Une série en trois épisodes diffusée sur France 5 pour le programme La case du siècle, intitulée « Les catholiques de France », dresse un portrait peu représentatif des fidèles de la religion majoritaire, dans une France de plus en plus sécularisée, qui soi-disant les rejette.



Images du défilé de la Manif pour tous sur la façade de la cathédrale Notre-Dame... D'emblée, l'introduction du premier épisode de la série « Les catholiques de France » diffusée sur France 5, à partir de dimanche 18 novembre à 22 h 40, donne le ton.

Ce documentaire en trois parties, réalisé par Valérie Manns, s'attache à montrer à

travers une série de portraits de catholiques contemporains, comment, depuis 1789, les fidèles de l'Église romaine ont tenté d'accompagner l'avènement de la modernité, tout en étant de moins en moins présents et désirés dans la sphère publique. En témoigne le titre des trois épisodes : l'affrontement (1789-1905), la reconquête (1905-1962), et enfin, la crise (1962 à nos jours).

VIDEO - Être un jeune catholique dans un monde qui ne l'est plus

La diversité du catholicisme occultée

Le principal reproche que l'on peut faire à la série vient de son ambition de retracer l'histoire des catholiques de France sur près de 230 ans en trois fois 52 minutes, sans jamais, d'ailleurs, mentionner *La Croix*. Le résultat occulte trop souvent la diversité du catholicisme en France.

S'en dégage l'impression globale que les catholiques constituent un groupe identitaire qui cherche à imposer un ordre moral contre la marche effrénée du monde. Les commentaires historiques de nombreux sociologues comme Yann Raison du Cleuziou, Danièle Hervieu-Léger ou Denis Pelletier viennent cependant apporter de la profondeur dans l'exposé souvent monolithique des faits.

L'histoire de l'Action catholique

On ne peut que regretter par exemple que la grande histoire de l'école catholique face à l'enseignement public soit abordée sous l'angle exclusif des écoles traditionalistes hors contrat, propices à montrer des images d'enfants à genoux récitant le Notre Père, mais bien éloigné du projet éducatif que cherche à développer l'enseignement catholique aujourd'hui.

Toutefois, quelques éclairs viennent parfois briser cette description. L'angle de la reconquête ouvrière lors de la révolution industrielle, laisse, par exemple, une place non négligeable à l'histoire de l'Action catholique, qui apporte un peu de diversité et de complexité dans ce qui se dessine au fil des épisodes comme un bloc catholique plus proche des fantasmes que de la réalité de la vie des fidèles, de leurs convictions et de leurs engagements.

Julien Tranié